

Gilles Raynaldy, vit et travaille entre Paris et Rome. Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Art de Paris-Cergy. Depuis la fin des années 90', il s'intéresse aux enjeux sociaux de l'architecture, de l'urbanisme et de l'habitat ainsi qu'à la représentation des gestes et des actions des hommes, souvent dans le cadre de résidences artistiques et de commandes publiques ou privées. La question de ce qui fait « lieu » traverse son œuvre et se développe au fil de ses projets.

Son travail sur l'urbanisme et l'architecture s'est concentré sur des territoires accidentés et en mutations tels certains quartiers défavorisés de la Meuse (*Habitat social en Meuse, 2006*) ou sur le vaste chantier des Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine, qu'il a suivi de 2005 jusqu'à l'ouverture des nouvelles archives en 2012 (*Le chantier des Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine, 2005-2012*).

De 2008 à 2012, grâce à une résidence organisée par le Bal / La Fabrique du Regard, Gilles Raynaldy photographie le quotidien de la cité scolaire Jean-Jaurès à Montreuil, mêlant vues d'architectures, détails, portraits, vues de groupe, sur le mode d'une photographie cinéma. Ce projet a trouvé la forme d'un livre intitulé *Jean-Jaurès* paru aux éditions Purpose en 2015. L'ouvrage a été nommé pour plusieurs prix : le Prix du livre 2015 aux Rencontres de la photographie d'Arles ; le prix Paris Photo/Aperture 2015, pour le meilleur premier livre ; et le travail a été exposé en France et à l'étranger (Festival « Quinzaine Photographique Nantaise », Triennale « Photographie et architecture » à Bruxelles ; « Festival F/stop » à Leipzig, dont le commissariat était assuré par Anne König et Jan Wenzel des éditions SpectorBooks. « Festival Fotodoks » à Munich en Allemagne).

En 2013, à l'occasion d'une résidence à La Capsule, Centre Culturel André Malraux au Bourget, il passe plusieurs mois à photographier dans une maison de retraite médicalisée au contact des personnes âgées, dans une tentative de faire des images de l'extrême vieillesse, de son humanité et de sa déraison (*À l'ombre du palmier en plastique, 2013*). Ce projet est en cours de publication.

En 2016, Gilles Raynaldy a reçu une commande du Centre national des arts plastiques / PEROU pour soutenir son travail dans la « Jungle » de Calais (« *Welcome my friend* ». *La Jungle de Calais, décembre 2015 - octobre 2016*). Le Journal d'artiste réalisé à cette occasion a été exposée dans le cadre de l'exposition *Réinventer Calais* au Centre Photographique d'Ile-de-France en 2019, dont le commissariat a été assuré par Nathalie Giraudeau et Pascal Beausse. Dix tirages issus du large corpus réalisé ont fait l'objet d'une acquisition de la part du FRAC Haute Normandie.

En 2017, il est invité par la Documenta Archiv à Kassel à réaliser une série sur les spectateurs de la Documenta #14 en dialogue avec les photographies réalisées par Hans Haacke en 1959 pendant la Documenta #2. Cette série (*Spectators, 2017*), est actuellement exposée à la New Galerie de Kassel à l'occasion de l'exposition : *Bauhaus | documenta. Vision and Brand*, dédiée à l'histoire de la Documenta et du Bauhaus dont le commissariat est assuré par Brigitte Jooss, Philipp Oswald, Daniel Tyradellis (catalogue de SpectorBooks).

De janvier 2019 à septembre 2020, Gilles Raynaldy a réalisé un projet photographique sur la ville d'Ivry-sur-Seine en tant que lauréat de la première grande commande photographique du Collège International de Photographie du Grand Paris qui s'installera dans le site des anciennes usines des eaux de la commune

à Ivry, dirigé par Michel Poivert. En parallèle à cette commande, il travaille également à la réalisation d'un projet documentaire sur les sans-logis à Rome (*De l'hospitalité des sans-logis*) grâce à une bourse pour la photographie documentaire contemporaine du CNAP.

En parallèle à son activité artistique, Gilles Raynaldy s'est aussi engagé dans la diffusion de la photographie d'auteur. En 2006, il a créé avec Paul Demare et Francesca Alberti, Purpose.fr : une revue indépendante sur le web, dédiée à la présentation de travaux photographiques d'artistes connus et inconnus, dont les dix numéros édités sont accompagnés par une bande-son originale.